



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Mars
2018

Paroles
de
Monsieur Lefebvre

L'année liturgique de Dom Guéranger, par exemple, a eu un succès extraordinaire. C'est pourtant un livre considérable, une œuvre importante. Hélas, maintenant c'est beaucoup moins employé, mais autrefois on rencontrait assez facilement des personnes venant avec le livre de L'année liturgique, suivant la Sainte Messe dans L'année liturgique de Dom Guéranger. Au moins on l'avait dans sa bibliothèque chez soi, et on aimait à se préparer, à lire ces livres de L'année liturgique.

Et nous évidemment, si nous voulons vraiment pénétrer le mystère de Notre-Seigneur, si nous voulons vraiment connaître Notre-Seigneur, L'aimer comme nous devons l'aimer, et nous attacher à Lui, recevoir ses grâces, les grâces de Notre-Seigneur, il nous faut absolument connaître la liturgie et l'apprécier, l'étudier. C'est certainement un grand moyen de sanctification

Le 16 janvier 1978

A l'école de la liturgie

Enfants, nous avons appris à l'école à lire, écrire et compter et ainsi, peu à peu, à réfléchir pour comprendre, analyser, distinguer, classer et ordonner nos connaissances.

Enfants de Dieu et frères et sœurs de Jésus-Christ par le baptême, nous avons le bonheur d'avoir notre Mère l'Eglise qui se soucie de notre éducation chrétienne pour nous aider à toujours mieux connaître et aimer le Bon Dieu et les mystères qu'ils nous a révélés, c'est-à-dire enseignés.

A côté des sermons, conférences, lectures, la **liturgie** est un moyen puissant et remarquablement adapté à notre nature humaine pour notre éducation chrétienne. Celle-ci ne se termine pas à l'adolescence ni à la fin du catéchisme



Dom Guéranger
(1805-1875)

mais dure tout au long de notre pèlerinage terrestre. Les cinq sens nous aident à mieux comprendre le **temps liturgique** et les sentiments que l'Église veut que nous ayons pour telle fête ou telle cérémonie. Par exemple, le violet et l'absence de *Gloria* pendant le Carême nous invitent à la pénitence.



Les statues et croix voilées en violet du temps de la Passion nous aident à nous concentrer sur toutes les souffrances que Jésus-Christ, le Dieu fait homme, a voulu endurer pour nous racheter et nous mériter le Ciel perdu par le péché. À Pâques, les ornements blancs, les fleurs et le retour de l'*Alléluia* nous aideront à partager la joie de l'Église retrouvant son époux ressuscité.

Dom Guéranger est un moine bénédictin français, fondateur de l'abbaye de Solesmes et restaurateur de l'ordre bénédictin dont les monastères avaient été supprimés en France par la Révolution. Il est aussi connu pour avoir promu le rétablissement de la liturgie romaine en France et pour avoir composé *L'Année liturgique*.

La plupart d'entre nous n'avons pas le temps (ni le courage !) de lire cette œuvre maîtresse. En revanche, prenons l'habitude, le samedi, de **lire à l'avance nos missels** qui expliquent la liturgie et nous aident à mieux profiter de cette école de vie et de sainteté. La vraie piété n'est pas sentimentale ou dépendante d'apparitions ou messages plus ou moins reconnus mais s'appuie d'abord sur la liturgie qui nous fait vibrer au diapason du Cœur de Dieu et de son Église, du Cœur de Notre Père et de notre Mère. ◆

Père Frament +

L'année liturgique

L'année liturgique ou ecclésiastique comprend comme l'année civile 365 jours groupés en 52 semaines. Mais au lieu de commencer le 1^{er} janvier et de finir le 31 décembre, elle commence le **premier dimanche de l'Avent** (en novembre) et se termine le samedi qui suit le 24^{ème} été dernier dimanche après la Pentecôte.



Jésus-Christ étant le centre du culte catholique, l'Eglise veut que l'année chrétienne rappelle, dans leur succession, les mystères qui se rapportent à ce divin Sauveur. Or sa naissance fut précédée de l'attente des siècles et son règne s'étendra jusqu'à la fin des temps. Voilà pourquoi l'Eglise commence l'année chrétienne **quatre semaines avant Noël** (1^{er} dimanche de l'Avent) pour rappeler les **quatre mille ans** qui, d'après la croyance des Anciens, ont précédé la venue du Sauveur. L'année liturgique se termine après le dernier dimanche après la Pentecôte où se lit l'évangile du jugement général qui aura lieu à la fin du monde.

L'année liturgique comprend **2 cycles parallèles** :

- 1) le **TEMPORAL** (ou Propre du **TEMPS**) consacré à honorer les mystères de la vie de Jésus-Christ ;
- 2) Le **SANCTORAL** (ou Propre des **SAINTS**) qui fête Jésus-Christ dans ses membres mystiques, les saints et les saintes célébrés au cours de l'année.

Le **Sanctoral** se compose en général de **fêtes à date fixe** (Assomption de la Très Sainte Vierge le 15 août, Saint Michel Archange le 29 septembre, saint Nicolas le 6 décembre, etc...) tandis que le **Temporal** comprend des fêtes à date fixe (Toussaint le 1^{er} novembre, Noël le 25 décembre) ou variable à cause la **mobilité de la fête de Pâques**. La date de Pâques qui commande celles des autres fêtes liturgiques (Ascension 40 jours après Pâques, Pentecôte 50 jours après Pâques, Sainte Trinité 1^{er} dimanche

après la Pentecôte, Fête-Dieu le jeudi qui suit la Sainte Trinité, etc...) a été fixée par le Concile de Nicée (325) au dimanche après la pleine lune qui suit le 20 mars (veille de l'équinoxe de printemps). Pour 2018, la pleine lune qui suit le printemps étant le samedi 31 mars, Pâques tombe donc le dimanche 1^{er} avril.

LE TEMPORAL

La célébration des mystères du Christ est divisée en **2 cycles** :

cycle de Noël (Naissance du Sauveur)

cycle de Pâques (Mort et Résurrection du Sauveur).

Chaque cycle se subdivise en « **Temps** » qui préparent ou prolongent la célébration de ces deux grandes fêtes.

CYCLE DE NOEL

- 1) le **temps de l'AVENT** (du latin *adventus*, venue) se compose de 4 semaines qui nous font aspirer avec les patriarches et les prophètes à l'avènement du Sauveur.
- 2) Le **temps de NOEL** qui se poursuit dans le **temps de l'EPIPHANIE** célèbre la naissance du Verbe Incarné et son épiphanie (mot qui signifie « *manifestation* » au monde).
- 3) Le **temps APRES L'EPIPHANIE**, entre les cycles de Noël et de Pâques, constitue une période intermédiaire dont la durée varie selon la date de Pâques.

CYCLE DE PAQUES

Centré autour de Pâques, la fête des fêtes, ce cycle est le cœur de l'année liturgique. Le cycle de Noël ne fait à vrai dire que le préparer.

- 1) le **temps de la SEPTUAGESIME** prépare au Carême en rappelant la détresse de l'homme après le péché.
- 2) Le **temps de CAREME**, qui commence le *Mercredi des Cendres*, prépare directement à Pâques par 40 jours de pénitence et de recueillement qui rappellent le jeûne de Jésus au désert.
- 3) Le **temps de la PASSION**, constitué par les 2 dernières semaines de

Carême, est consacré au souvenir des souffrances de NSJC durant sa Passion et à la célébration du mystère de notre rédemption par sa mort sur la croix. La **SEMAINE SAINTE**, qui précède immédiatement Pâques, est tout particulièrement centrée sur les derniers jours du Sauveur, et les **trois jours sacrés** (« *triduum sacré* ») nous le font suivre pas à pas dans sa Passion rédemptrice.

- 4) Le **temps PASCAL** est un temps de joie. L'Église célèbre le Christ ressuscité (**temps de Pâques**) et montant au Ciel (**temps de l'Ascension**). Elle nous associe à sa résurrection en nous faisant vivre de sa vie par la *grâce* ici-bas en attendant de partager sa *gloire* au ciel. La **fête et l'octave de la Pentecôte**, envoi du Saint-Esprit sur les apôtres et sur l'Église, clôturent le temps pascal.

TEMPS APRES LA PENTECOTE

Après le cycle de Pâques, le Temps APRES LA PENTECOTE s'étend sur une longue période de 23 à 28 semaines. Après avoir achevé la célébration des mystères du Christ, l'Église, sans autres fêtes que celles des saints, laisse se dérouler presque la moitié de l'année à la cadence des dimanches ordinaires. C'est l'occasion d'un **enseignement doctrinal continu**, non systématique mais extrêmement riche, où se révèlent la vie intérieure de l'Église et l'esprit qui l'anime.

LE SANCTORAL

C'est dans le déroulement régulier du Temporal que tout au long de l'année viennent s'insérer, sans en briser le rythme, les fêtes des saints.



Loin de faire oublier la rédemption par le Christ, centre du mystère chrétien, elles en montrent au contraire la réalisation, multipliée à l'infini, et la merveilleuse extension dans le monde à travers les siècles. ◆

Souviens-toi du « pourquoi ? »

De notre Guyane

L es congrégations religieuses de Guyane (suite).

Après vingt ans d'arrêt, de nouveaux bagnards sont envoyés en Guyane. Cette fois, il s'agit de reléguer des récidivistes en les installant à Saint-Jean du Maroni. Le premier convoi arrive le 16 juin 1887. Les premières Sœurs, elles, arrivent en août 1888. Une d'elles dira dans une lettre « *Nous avons beaucoup à confectionner et à coudre car l'hôpital est absolument dépourvu de tout. Draps, chemises, traversins, tabliers, tout est à faire ; nous prenons notre récréation en travaillant. Le bon Père Buisson vient tous les matins dire la messe dans la paillote qui sert d'église et que nous tâcherons de pourvoir en linge et ornements indispensables.* » Avec la laïcisation des services, un décret ministériel du 12 janvier 1904 vient signifier aux Sœurs de Saint-Paul de Chartres leur expulsion des hôpitaux et six mois plus tard, de tous les établissements pénitentiaires. Malgré le manque de ressources financières, les Sœurs ne peuvent se résoudre à quitter ce beau pays. Tout d'abord, le Curé de Sinnamary leur propose de rester pour s'occuper d'une garderie, d'un ouvroir et, également pour visiter les malades. La rétribution se fait par souscription auprès des habitants. La région n'étant pas très riche, elles resteront jusqu'en 1923. ♦

De notre Martinique

M onseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière (suite).

La liaison aérienne entre la France et la Martinique venait d'être inaugurée (juin 1948), assurée tous les 15 jours par des hydravions LATECOERE 631.

On enregistrait les bagages le matin du départ, au bureau d'Air France, à la rue Lamartine, et les passagers étaient amenés, en vedette, l'après midi, à l'hydravion amarré derrière le Fort Saint-Louis, dans la petite baie du Carénage (Quai Ouest). Il amerrissait le matin, et décollait l'après-midi, dans la baie de Fort-de-France. Le quatrième vol (qui fut le dernier) fit un crash dans l'Atlantique le 31 Juillet... 52 per-

M. Gallet, et plusieurs membres de sa famille en faisaient partie. Il n'en fallut pas davantage pour le désigner comme le « voleur puni » !

La presse avait « un coupable » ! Et son « complice » n'était autre que... l'Evêque de la Martinique en personne ! La rumeur fit le tour de l'île... (et continue à être crue !)

En fait, tous les dons déposés dans la barque, étaient transférés tous les soirs à l'Evêché par les Missionnaires du Grand Retour, prêtres métropolitains qui accompagnaient partout la statue de la Vierge.

Les bijoux déposés aussi dans la barque furent fondus pour redorer les vases d'autel des communes (calices, ciboires, patènes) qui étaient abîmés (*dixit le P. Jean-Michel*).

Il y avait deux églises en chantier dans le diocèse (généralement, les constructions ne sont pas gratuites...) et notre Evêque s'était fait tant de soucis pour faire face aux dépenses supplémentaires qu'allait entraîner ce pèlerinage marial !

Il est là, « l'argent du peuple », la « réponse de la Vierge à son Evêque ! », il est là, bien ancré dans le sol martiniquais, multiplié par les nombreuses kermesses et quêtes, faites par nécessité ensuite, par le Père Crocquet de Belligny qui en était le Curé. Il suffit d'aller à Josseaud pour en voir l'utilisation ! ♦

De notre Guadeloupe

Le père Jean-Baptiste Dutertre (suite)

A peine débarqué, le Père Dutertre reçoit la charge de la paroisse de Vieux-Habitants, « pays » qu'il trouve aussitôt « très beau, très bon et très agréable. » Sans plus tarder, poursuit le P. Dutertre, « nous mêmes la main à l'ouvrage avec beaucoup de ferveur et nous commençâmes à prescher, à catéchiser, administrer les sacrements et solliciter les malades qui estoient en grand nombre par toute l'isle. » Ainsi le voyons-nous baptiser chez nous une indienne et la marier à son maître. Il accomplit en France un rapide voyage en 1642 et à son retour est placé à la tête de la paroisse de Capesterre en fondation. Il y demeurera jusqu'en 1647, époque où il regagnera la métropole pour ne plus revenir en Guadeloupe. On l'a appelé l'Hérodote des Antilles, son travail est volumineux et demeure une mine particulièrement féconde. C'est « au cours de sa demeure » aux Antilles qu'il ramassa ses observations et les « doctes manuscrits » qu'il devait publier, en deux éditions, les années 1654 et 1667. Cette deuxième étant la plus connue. ♦

La vie au prieuré



Le Père Challan Belval s'est rendu en Guyane fin février. Il a eu la joie de donner Jésus-Hostie pour la première fois à un garçon de Kourou. Ce fils de militaire recevra donc désormais le Dieu fort dans son cœur et son âme pour combattre le mal et devenir un saint, selon le vœu du pape Saint Pie X qui réforma le droit de l'Eglise pour laisser venir à Jésus

les petits enfants.

Le Père a également eu la joie de baptiser Marguerite, sœur du premier communiant. Moment de grâce pour toute cette belle famille chrétienne.

Le Père Frament était en métropole pour des vacances en famille dans la région de Montpellier où il eut la joie de revoir les Pères Mavel et Quigley, affectés au prieuré

de Fabrègues où ils sont très épanouis même s'ils n'oublieront jamais leurs premières et magnifiques années de sacerdoce aux Antilles. Le Père Mavel a eu la délicatesse de laisser à deux reprises son ancien prieur dire la messe chantée du dimanche, pour le plus grand bonheur de la maman du Père Frament.





Puis le Père s'est rendu avec le Père Mavel au séminaire de Flavigny-sur-Ozerain, en Bourgogne, près de Dijon, pour la session annuelle d'études des prieurs.

Le Père Gleize, professeur au séminaire d'Ecône (Suisse), fit des rappels de droit cano-

nique (c'est le nom du droit de l'Eglise où chaque article du code est appelé « canon ») sur le mariage. Il évoqua aussi la fin de l'Ancienne Alliance entre Dieu et les Juifs remplacée par la Nouvelle et éternelle alliance entre Dieu (qui appelle tous les hommes au salut) et tous les chrétiens.

Le Père Portail, professeur au séminaire de Flavigny, parla de la persécution des révolutionnaires « amis de la liberté et la fraternité » contre l'Eglise qui fit des milliers de martyrs. Il conclut par le **Concordat (1801)** : Bonaparte, Premier consul, afin de rétablir la paix religieuse dans le pays, entama des négociations entre les gouvernements de Paris et de Rome sous le règne du pape Pie VII.



Séminaire Saint Curé d'Ars à Flavigny

Chaque vendredi de Carême, il est consolant de voir les fidèles venir toujours plus nombreux au **Chemin de croix de 18h00** à la chapelle. Que l'exemple de Notre Rédempteur nous aide à porter et supporter nos croix avec patience et à nous relever sans découragement près nos chutes. *Sursum corda !*



Enfin, un artisan a profité des vacances scolaires pour terminer la façade d'un bâtiment de l'école et changer 2 portes de l'oratoire du prieuré qui en avaient bien besoin, abîmées qu'elles étaient par le temps et l'humidité.



AVANT



APRES !

SAINT THOMAS D'AQUIN, LE DOCTEUR ANGÉLIQUE (1225-1274)

St Thomas, l'insigne ornement du monde chrétien et la lumière de l'Église, était fils d'une famille noble. Enfant, il donna une marque de la tendre dévotion qu'il devait avoir pour la Mère de Dieu, en retenant un papier sur lequel était écrite la salutation angélique serré dans sa main, malgré les efforts de sa nourrice pour le lui enlever. Quand sa mère le lui eut ravi de force, il le réclama par ses pleurs et par ses gestes. A cinq ans, on le confia aux bénédictins du Mont-Cassin. De là, il fut envoyé à Naples pour y achever ses études, et il entra adolescent dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Sa famille en conçut une vive indignation. Ses frères s'emparèrent de lui et l'enfermèrent au château de Saint-Jean. Là, on n'omit aucune vexation pour le faire renoncer à sa sainte résolution, jusqu'à introduire auprès de Thomas une courtisane, mais il la chassa avec un tison ardent. Aussitôt après, le jeune homme, priant à genoux devant l'image de la croix, entra dans un doux sommeil et vit des Anges lui ceindre les reins. Depuis ce moment, il fut exempt des révoltes de la chair. Il persuada à ses sœurs, venues pour le détourner de son pieux dessein, de mépriser les embarras du siècle et de se consacrer aux exercices d'une vie toute céleste.

On l'aïda à s'échapper du château et on le ramena à Naples où le Maître général des Dominicains le conduisit à Rome, puis à Paris, où il étudia la philosophie et la théologie sous Albert le Grand. A 25 ans, il reçut le titre de Maître et expliqua publiquement avec le plus grand succès les écrits des philosophes et des théologiens. Jamais il ne se livra à l'étude ou à la composition



sans avoir prié auparavant. Lorsque certains passages de la sainte Écriture lui offraient des difficultés, il ajoutait le jeûne à l'oraison. Il avait même coutume de dire à frère Reginald, son compagnon, que ce qu'il savait, il l'avait plutôt appris par inspiration divine qu'il ne l'avait acquis par l'étude et par son travail.

Un jour qu'il priait avec ardeur, à Naples, devant l'image de Jésus crucifié, il entendit cette parole : « *Tu as bien écrit de moi, Thomas, quelle récompense désires-tu ?* » Il répondit : « *Point d'autre, Seigneur, que vous-même* ». Il lisait assidûment les recueils des Pères, et il n'y avait point d'auteur qu'il n'eût approfondi avec soin. Ses ouvrages, remarquables par

leur multitude et leur variété, sont si excellents, les difficultés y sont si bien éclaircies, que sa doctrine féconde, exempte de toute erreur et admirablement d'accord avec les vérités révélées, est plus efficace que toute autre pour combattre victorieusement les erreurs de tous les temps.

Appelé à Rome par le pape Urbain IV, Thomas composa, sur l'ordre du pape, l'Office de la solennité du Corps du Christ. Mais il refusa les honneurs qu'on lui offrit et même l'archevêché de Naples. Il ne cessait d'annoncer la parole de Dieu : un jour, après un de ses sermons à Rome, une femme toucha le bord de sa robe, et fut ainsi guérie d'un flux de sang. Envoyé par le pape au concile de Lyon, il tomba malade au monastère de Fosse-Neuve ; c'est là qu'il commenta le Cantique des cantiques et mourut. Léon XIII l'a déclaré et institué le céleste patron de toutes les écoles catholiques. Fêta le 7 mars. ♦

Père Challan Belval +

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +596 696 07 62 55
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Tristan HACHARD: +596 696 01 62 52

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97 200 Fort-de-France

- ♦ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ♦ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ♦ **Doctrine chrétienne :** mardi 6, 13, 20 mars de 17h45 à 18h15
- ♦ **Catéchismes :** mercredi 14, 21 mars de 14h45 à 16h30
- ☞ **Patronage :** RV 14h30 le samedi 17 à l'église de Saint Joseph
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** RV 14h30 le samedi 17 à l'église de Saint Joseph
- ☞ **MCF :** dimanche 18 mars (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97 110 Pointe-à-Pitre

- ♦ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ♦ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions :** vendredi 17h30 ; avant ou après chaque messe
- ♦ **Permanence :** samedi de **8h30 à 12h00** ; lundi de **8h00 à 12h00**
- ♦ **Doctrine chrétienne :** vendredi 9, 16, 23 mars de 17h00 à 17h30
- ♦ **Catéchismes :** samedi 17, 24 mars de 14h30 à 16h00

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ♦ **Prochain passage :** du **24 mars au 2 avril 2018** (se renseigner)
- ♦ **Confessions :** durant l'heure qui précède chaque messe

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une **réduction d'impôt de 66%**. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une **messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. MERCI pour votre générosité !**